

XXXIV UNIVERSITAT D'ESTIU D'ANDORRA
DEL 4 AL 7 DE SETEMBRE DEL 2017

Sessió del 7 de setembre del 2017

CONCLUSIONS

Jean-Paul Marthoz

Moderador de la 34a Universitat d'Estiu d'Andorra

Per citar aquest article / Para citar este artículo / Pour citer cet article :

MARTHOZ, Jean Paul. « Conclusions » [en línia], a: Universitat d'Estiu d'Andorra (34a : 4 - 7 set., 2017 : Andorra la Vella). *Tecnologia i humanitat, llums i ombres = Tecnología y humanidad, luces y sombras = Technologie et humanité, lumières et ombres*. Andorra: Govern d'Andorra. Ministeri d'Educació i Ensenyament Superior. Universitat d'Estiu d'Andorra, 2018, p. 113-115 (978-99920-0-857-7) <<http://www.universitatestiu.ad/UEA2017>>

Il est toujours risqué de vouloir résumer les exposés et les débats qui se sont succédés au cours d'une Université d'été. Je n'ai pas la prétention de me substituer à vous, chers participants, car il vous appartient d'en tirer vos propres enseignements. Mes conclusions seront donc avant tout des intuitions, des suggestions.

La tâche était de toute façon une gageure, en raison de la diversité des thèmes qui furent abordés. Parler d'éducation, de médecine, de cyber-sécurité, de téléphonie mobile, d'agronomie, de physique quantique ou encore de sociologie, aurait pu déboucher sur un sentiment de désordre et de confusion.

Et pourtant, ces quatre soirées ont été guidées par plusieurs fils rouges :

- Nous ne pouvons pas ignorer l'importance de la technologie dans notre passé et dans notre avenir.
- Nous ne pouvons pas non plus négliger les interrogations éthiques essentielles que la recherche et l'innovation impliquent pour nos sociétés. Elles nous renvoient aux Ombres et lumières, au sous-titre de l'Université d'été. La technologie est comme un *pharmakon*, remède bénéfique ou poison maléfique. J'en veux exemple, parmi d'autres évoqués au cours de ces quatre jours, collecte des données qu'implique le développement bénéfique de la téléphonie mobile ou de la médecine connectée. Elle a aussi un côté sombre : les risques d'intrusion, de surveillance, de piratage et de violation de la vie privée. C'est dans cette tension que l'Université a évolué, nous rappelant deux éléments essentiels à la connaissance et à l'action qu'elle peut inspirer.
- le sens critique, qui est à l'origine de la découverte et de l'invention, est tout aussi crucial pour éviter que la science et la technologie ne soient dévoyées.
- la technologie ne peut pas être une échappatoire face aux défis de nos sociétés. Elle ne remplace pas le politique. Elle n'est pas en elle-même une solution. Il faudra toujours choisir en pensant aux conséquences des innovations sur l'être humain, sur la société, sur le citoyen.

Ces réflexions nous renvoient inévitablement à la question des valeurs et de la responsabilité. Elles n'interpellent pas seulement le monde politique, car le politique, en démocratie, est l'affaire de tous.

« Chacun d'entre nous porte seul la responsabilité de la forme éthique qu'il a donnée à sa propre vie », disait Jurgen Habermas. Sa réflexion pourrait inspirer la manière dont chacun tirera ses conclusions de cette 34^e Université d'Été d'Andorre.